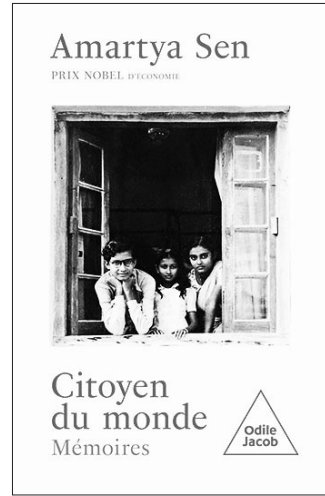


Amartya SEN
Citoyen du monde. Mémoires
 (Odile Jacob, 2022, 488 p., 26,90 €)

Dans cette autobiographie, l'économiste indien, né en 1933, Prix Nobel d'économie 1998, relate son parcours familial et universitaire, et sa formation intellectuelle. Par ce récit de vie, il nous permet de revisiter sous un angle humain toute l'histoire du ^{xx}e siècle, car il a vécu la période coloniale britannique, la Seconde Guerre mondiale, la Guerre froide et la décolonisation.

Indien bengali, il a passé sa prime enfance en Birmanie, puis son enfance à Dacca (aujourd'hui capitale du Bangladesh), avant d'aller étudier dans l'école du grand philosophe indien Tagore à Santiniketan¹ puis au lycée à Calcutta. Enfin, il a poursuivi des études d'économie à Cambridge en Angleterre et a enseigné au MIT à Cambridge. Tout cela fait de lui un véritable « citoyen du monde », pour reprendre le titre de son livre. Ce cosmopolitisme l'a amené à réfléchir aux civilisations du monde et à leurs relations, et à être persuadé qu'il faut avoir une approche inclusive, c'est-à-dire concevoir une civilisation mondiale qui se décline en plusieurs



variations, plutôt qu'une approche fragmentaire par l'idée controversée du « choc des civilisations » chère à l'Américain Samuel Huntington².

Sen évoque les écrivains et penseurs qui l'ont marqué, comme le romancier Humayun Kabir, auteur en 1945 du roman bengali *Le Fleuve et les femmes*, réflexion sur les relations entre les fleuves et la vie des populations au Bengale.

Sa famille, très cultivée (son père était professeur d'université) était très liée au philosophe Tagore, qu'il a eu la chance de côtoyer dans son enfance, et qui l'a influencé. En 1945, âgé de douze ans, il rencontre aussi Gandhi, visite marquante avec le grand leader de la non-violence, qui a lancé en

¹ Le nom de cette ville du Bengale occidental (Inde) signifie « là où la paix demeure » en bengali. Cette ville a été fondée en 1901 par le poète bengali Tagore, Prix Nobel de littérature en 1913.

² Samuel Huntington, *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order*, Simon and Schuster, 1996 (traduction en français : *Le Choc des civilisations*, Paris, O. Jacob, 1997).

août 1942 le mouvement « *Quit India* ». Sen assiste à la divergence de vues entre Gandhi et Tagore en matière économique, Gandhi prônant le filage du coton au rouet traditionnel (*charka*) comme méthode d'économie alternative et méthode d'élévation personnelle, alors que Tagore croit au rôle libérateur des méthodes de technologie modernes.

En 1947, suite à l'indépendance de l'Inde et à la partition du pays, sa famille et lui-même doivent quitter Dacca, devenue la capitale du nouveau Pakistan oriental, et retourne s'installer à Santiniketan. Sen est le témoin des émeutes communautaristes et des violences entre hindouïstes et musulmans, phénomène alimenté par l'homme politique musulman Ali Jinnah et sa « Ligue musulmane ». Sen, lui-même d'appartenance au peuple bengali, se sent plutôt attiré par l'idée d'un Bangladesh laïc et démocratique, à l'opposé de tout extrémisme religieux. Il est attaché au caractère multiculturel du Bengale, ce qui est illustré par le « San », le calendrier bengali, « seul calendrier complet du sous-continent indien qui garde la trace du projet de l'empereur Akbar d'établir un calendrier pan-indien qui ne s'appuie sur aucune religion en particulier ». En cette époque d'après-guerre, il rencontre Eleanor Roosevelt, en visite à Santiniketan, et il est marqué par son discours plein d'humanité et d'espoir pacifiste.

En 1951, il part poursuivre ses études à Presidency College, à Calcutta. Il est alors passionné par les mathématiques, les sciences, et l'étude du sanskrit. À Calcutta, mégapole où aisance et misère se

côtoient, il ressent un sentiment de liberté, et se met à l'économie, s'intéressant aux causes de la terrible famine qui a frappé le Bengale en 1943, et qu'il a observée, jeune garçon, voyant avec consternation des gens mourir de faim dans les rues. Il comprend que cette famine a été causée par une brusque augmentation du prix du riz, aliment de base au Bengale. Certes, le riz était disponible en quantité, mais c'est en raison de l'augmentation exponentielle de son prix que la population locale est tombée dans la famine, ne pouvant pas se permettre d'en acheter. C'est ce terrible événement qui a déterminé Sen à faire tout son possible pour empêcher que d'autres famines dramatiques se reproduisent à l'avenir. C'est pourquoi, en tant qu'économiste, il a étudié les famines et a cherché à trouver des mécanismes pour les empêcher. À Presidency College, université centenaire où règne une véritable mixité sociale, il rencontre des étudiants et des professeurs remarquables et ces rencontres sont très stimulantes intellectuellement pour lui. Il reçoit un enseignement excellent en économie. Sen est également influencé par son oncle Shidhu, lui-même influencé par Marx et Freud. De Marx, Shidhu a retiré la conviction que le terrorisme est une grave erreur et qu'il faut plutôt miser sur les mouvements de masse.

En septembre 1953, Sen quitte Presidency College pour poursuivre ses études à Trinity College, à Cambridge (Angleterre). Il y rencontre de nombreux étudiants venus de différents pays, et ces rencontres sont très enrichissantes, faisant de cette

période une époque de bonheur pour lui. Il constate d'ailleurs que les Indiens et Pakistanais se mélangent harmonieusement à Cambridge. Une florissante « *majlis* » (« assemblée » en persan) réunit tous les étudiants asiatiques de Cambridge. Un autre groupe, « les Apôtres » (*the Apostles*), fondée en 1820 et appelé aussi « *Cambridge Conversazione Society* », réunit de nombreux étudiants progressistes.

Sur le plan des idées économiques, Sen est influencé par les études de l'économiste américain Kenneth Arrow³ sur la théorie du choix collectif, *Choix collectif et préférences individuelles*, publiée en 1951 à New York. Il est également influencé par l'historien marxiste Maurice Dobb (« mon héros »)⁴, et par l'économiste italien Piero Sraffa⁵, lui-même influencé par Antonio Gramsci. Il devient également proche de l'économiste pakistanais Mahbub ul Haq et s'intéresse aux travaux de l'historien indien Ranajit Guha, pionnier des « études subalternes », courant historiographique qui vise à mettre à l'honneur l'histoire des

couches sociales inférieures et jusqu'alors invisibilisées.

Sen s'oriente vers l'économie sociale, c'est-à-dire la branche de l'économie qui s'intéresse aux moyens de développer un pays. Il cherche à évaluer le bien-être collectif des individus qui composent une société. En 1960 il épouse Nabaneeta Dev, poétesse, romancière et chercheuse en littérature, qui deviendra une écrivaine remarquable en littérature bengalie.

Au MIT à Boston où il se rend ensuite pour poursuivre ses travaux d'économiste, il est amené à réfléchir à sa conception de l'économie, dans une atmosphère à la fois détendue et très stimulante, et est influencé par l'économiste Paul Samuelson⁶. Sen va ensuite enseigner sur l'exemple de la réduction des inégalités en Grande-Bretagne avant et après la guerre et sur les leçons que l'Inde peut en tirer.

Même s'il ne l'évoque pas dans cette autobiographie, ce qui est d'ailleurs dommage, il est à noter qu'Amartya Sen, avec Mahbub ul Haq, a joué un rôle important à l'ONU, en introduisant en 1990 l'indice

³ Prix Nobel d'économie en 1972. Kenneth Arrow est considéré comme l'un des fondateurs de l'École néoclassique moderne, qui analyse la façon dont la combinaison d'opinions individuelles peut mener, au niveau collectif à un classement des choix possibles, voire à une décision unique. Cette théorie s'intéresse aux questions d'évaluation des choix collectifs (aspect normatif) et également aux procédures de choix (aspect positif). Elle peut s'appliquer notamment aux questions de justice économique, de procédures de marchandage (comment aboutir à un partage équitable), et de vote (modes de scrutin).

⁴ Maurice Dobb restera membre du Parti communiste jusqu'à sa mort en 1976.

⁵ Piero Sraffa a analysé les insuffisances de la théorie néoclassique et réhabilité des auteurs comme Karl Marx et David Ricardo. Il est considéré comme le fondateur du néo-ricardisme.

⁶ Paul Samuelson, Prix Nobel d'économie en 1970, est le chef de file de l'école de la « synthèse néo-classique » qui entend faire la synthèse entre les théories de Keynes en macro-économie, et les enseignements néo-classiques en micro-économie.

NOTES DE LECTURE

de développement humain (IDH), instrument de mesure du niveau de développement d'un pays⁷, et pour avoir inauguré les *Rapports sur le développement humain* publiés depuis 1990 régulièrement par l'ONU. Ainsi, grâce aux réflexions de Sen, l'ONU a introduit et popularisé des notions importantes comme celles de « développement humain » et de « sécurité humaine »⁸.

Dans cette autobiographie, Sen évoque aussi l'époque actuelle et ses troubles, ses évolutions inquiétantes : il relate qu'il a côtoyé Aung San Suu Kyi et loue son combat politique et les débuts de son mandat en Birmanie, mais il condamne son refus de venir en aide aux Rohingya, minorité musulmane persécutée dans ce pays. Il déplore la haine et la violence de plus en plus répandues contre les Rohingya de la part des

Birmans, peuple autrefois paisible et pacifique, et observe que cela est dû à une intense propagande haineuse de la part du gouvernement birman. Élargissant la focale, il observe que ce phénomène est en hausse aujourd'hui, de la Pologne à la Hongrie en passant par l'Inde et Israël.

Autotal, cette autobiographie est très intéressante par son caractère personnel et humaniste, et parce qu'elle permet de revisiter toute l'histoire du xx^e siècle avec une perspective décentrée, d'un point de vue indien, et aussi parce que l'auteur évoque les cultures et les penseurs qui l'ont influencé, faisant de cet intellectuel progressiste majeur un homme de synthèse entre Orient et Occident, et un économiste à mi-chemin entre libéralisme et socialisme.

CHLOÉ MAUREL

202

⁷ L'IDH, chiffre entre 0 et 1, se fonde sur 3 critères : le niveau d'éducation, l'espérance de vie, et le PIB.

⁸ Sur ces notions, cf. Chloé Maurel, *Histoire des idées des Nations unies. L'ONU en 20 notions*, Paris, L'Harmattan, 2015.